

Investir de façon responsable

La Déclaration de Berne (DB), qui fête 40 ans cette année, publie en collaboration avec la Fédération romande des consommateurs (FRC), un guide pratique destiné à toute personne soucieuse de placer son argent de façon responsable.

Le guide pratique édité par la LDB rencontre un franc succès avec plus de 1500 exemplaires vendus depuis février dernier. «Les ventes dépassent nos espérances et sont inhabituelles pour ce type de publications», se félicite Anne-Kathrin Glatz, secrétaire politique à la D). Active de longue date dans l'analyse des marchés financiers, la DB a souhaité apporter un éclairage positif de ce monde qu'elle décrie souvent. «Avec ce guide, nous voulions montrer qu'il existe des possibilités d'investir de façon responsable.» Un premier chapitre présente le fonctionnement actuel des marchés financiers. Si, en théorie, la redistribution de l'épargne (économies des ménages) permet le financement des entreprises et la croissance économique, en réalité une infime partie de l'argent est investi dans l'économie réelle. Submergés par l'abondance de capitaux, les marchés financiers créent ainsi des rendements déconnectés de l'éco-

nomie réelle, via le système boursier, favorisant ainsi les crises financières.

GARE AUX ÉTIQUETTES

Sans dénigrer l'investissement en soi, l'ouvrage amène le lecteur à clarifier ses attentes. «Il ne suffit pas qu'un fonds soit dit éthique pour que votre argent soit utilisé de façon responsable. Nous souhaitons que les gens soient davantage à même de comprendre ce qu'il y a derrière les étiquettes», indique Anne-Kathrin Glatz.

«Le terme 'responsable' englobe l'éthique, l'écologie ou le social», précise-t-elle. L'argent investi dans une entreprise sou-

cieuse de promouvoir les énergies renouvelables sera ainsi associé à un placement écologique. Une entreprise «sociale» sera plus particulièrement attentive aux conditions de travail. Enfin, les fonds qualifiés d'éthiques excluent certaines branches comme l'industrie du tabac ou de l'armement.

«IL NE SUFFIT PAS QU'UN FONDS SOIT DIT ÉTHIQUE POUR QUE VOTRE ARGENT SOIT UTILISÉ DE FAÇON RESPONSABLE»

Autre mise en garde: l'argent versé à l'intermédiaire (la banque) lors de l'achat d'un fonds éthique ne sera pas nécessairement réinvesti de façon responsable. «Si vous achetez un pot de miel produit de manière équitable au producteur lui-même, l'argent sera directement investi dans une exploitation durable. Par contre, ce même pot de miel acheté chez un commerçant ne vous garantit pas

FAIRE DES COMPROMIS

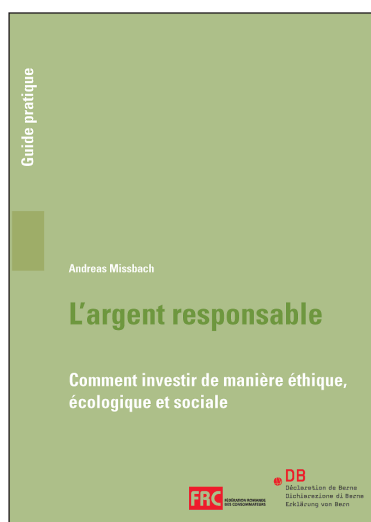
que le commerçant investit cet argent de façon responsable. Idem avec un fonds de placement vendu par une banque», explique Anne-Kathrin Glatz.

L'ouvrage de la DB reste tout de même lucide. «Il faut faire des compromis. Il est impossible d'être complètement en dehors du système actuel. Dès le moment où vous acceptez d'investir en bourse, vous êtes dans le système; mais vous avez le choix d'investir dans telle entreprise plutôt qu'une autre.»

Par ailleurs, l'intérêt actuel pour l'écologie induit un contexte favorable à la remise en ques-

tion des clients face aux modes d'investissement. L'auteur de l'ouvrage, Andreas Missbach, relève d'ailleurs un engouement sans précédent pour les fonds de placement durables. «En 2006, le volume des investissements socialement responsables a augmenté de 69% alors que la croissance de l'ensemble des fonds négociés en Suisse n'était que de 10,5%.» Même si les placements responsables ne représentent encore en Suisse que 3% du marché total, Anne-Kathrin Glatz estime que ces indicateurs permettent de viser plus loin, comme en témoigne, dans un autre domaine, le succès rencontré par les produits Max Havelaar. ///

Clotilde Buhler



Un guide utile pour placer son argent de façon éthique.

Une bonne analyse

Lecteur du guide-pratique *L'argent responsable*, économiste et employé dans une grande banque suisse, Alexander Ramp a accepté de donner son avis personnel de professionnel.

Quelle est votre appréciation générale sur ce guide?

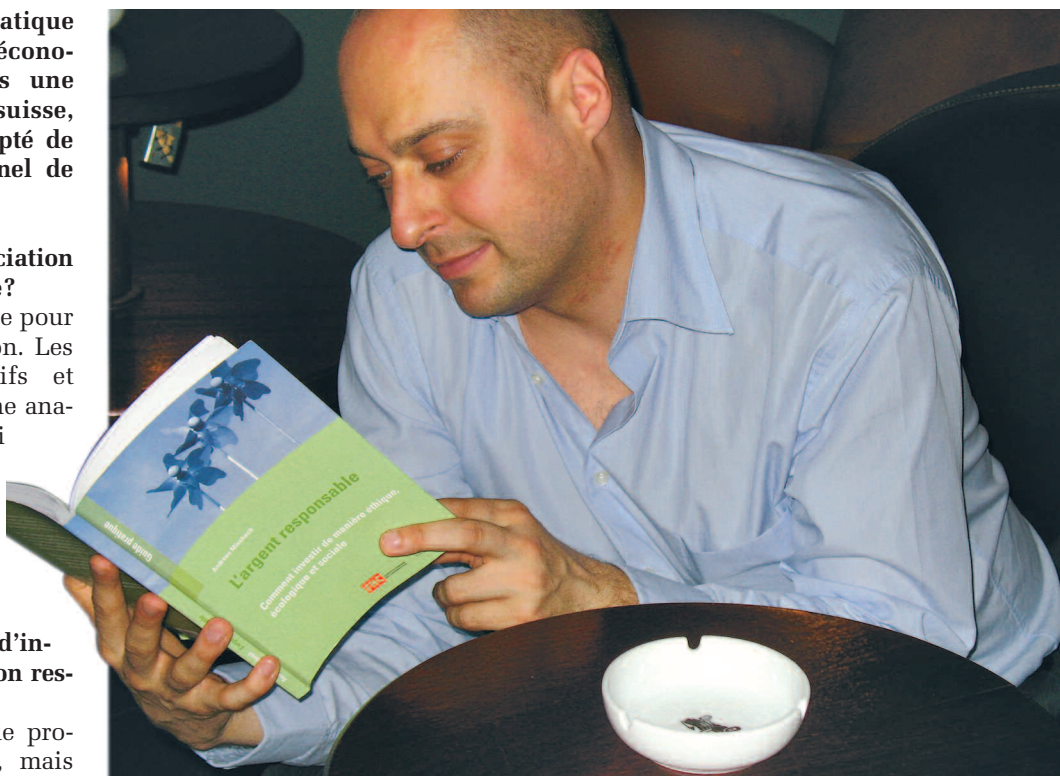
– C'est un livre facile à lire pour se lancer dans la réflexion. Les arguments sont objectifs et cohérents. C'est une bonne analyse. Je n'ai pas ressenti d'animosité envers les banques ni de militantisme, mais plutôt un texte en faveur de quelque chose.

Est-il vraiment possible d'investir aujourd'hui de façon responsable?

– Au niveau de l'offre de produits, le choix est réel, mais c'est une question de cohérence entre les attentes et les compromis que le consommateur est prêt à faire. Il faut être conscient que même dans les entreprises dites durables certains aspects de la production peuvent ne pas l'être. Le bateau à moteur qui transporte le café produit sous un label durable, par exemple, pourrait aussi être contraire aux normes environnementales souhaitées. Il y a toujours un point noir dans la chaîne de production ou de distribution.

De quel pouvoir le consommateur dispose-t-il dans une transaction bancaire?

– Le consommateur a surtout son mot à dire. Et cela implique de s'interroger. Dans n'importe quel domaine de la consommation, le produit le meilleur marché est-il vraiment le meilleur en termes de développement durable? Le consommateur préfère-t-il payer moins ou contribuer à des conditions de production dignes ou écologiques?



Pour Alexander Ramp, «le guide ne manifeste pas d'animosité envers les banques, ni de militantisme».

A la banque, le conseil à la clientèle est basé sur l'écoute et les attentes des clients. Le consommateur a donc le choix de demander le rendement uniquement ou de veiller au respect d'autres critères. Il détient une part de responsabilité.

Comment voyez-vous le développement potentiel des fonds responsables?

– L'intérêt croissant pour ce type de placements est encourageant, mais il s'agit encore d'une minorité de personnes et de placements. En libéralisant les marchés financiers, on a laissé tomber de nombreuses barrières de régulation de l'économie au profit du rendement maximum. Pour accélérer une gestion plus solidaire et responsable des investissements, il faudrait ins-

taurer des normes aux niveaux national et international. Certains chefs d'entreprise prennent cette responsabilité à leur charge mais pour l'heure, elle est laissée au libre arbitre de chacun. ///

Recueilli par CB

Andreas Missbach, *L'argent responsable. Comment investir de manière éthique, écologique et sociale.*

Disponible auprès de la Déclaration de Berne (021 620 03 03) ou de la Fédération romande des consommateurs (021 331 00 90) au prix de 25 francs (frais de port en sus) ou de 20 francs pour les membres DB ou FRC.